

Lettre de l'équipe diocésaine de Diaconie

« *Toutes les rencontres sont des échanges de cadeaux mais un cadeau sans quelqu'un qui le donne n'est pas un cadeau, c'est une chose privée de liens* »

Nous vous partageons cette phrase dans notre dernier numéro sans savoir ce qui nous attendrait quelques temps plus tard.

Un Carême résolument au désert ! Une quarantaine pour tous dans la sobriété, dans l'abandon des habitudes, des rites, pour donner place à la créativité, pour approfondir notre foi.

Nous avons fait communauté différemment mais, nous avons vécu douloureusement ce temps pascal dans l'impossibilité de se rassembler.

Nous avons inventé mille manières de prendre soin les uns des autres. Nous avons davantage le sentiment de faire partie d'une même humanité au moment où nous ressentons une grande solitude, peut-être une grande peur comme les pèlerins d'Emmaüs après la mort de Jésus.

Ne sommes-nous pas comme les disciples d'Emmaüs ?

Ne sommes – nous pas, en ces temps de pandémie, entrain de broyer du noir, de prévoir un avenir sombre à notre humanité, de s'impatienter dans ce confinement de plus en plus difficile à vivre. Et pourtant, parce que croyant en Jésus ressuscité, nous pouvons lui confier toutes nos difficultés de vie, et l'entendre nous dire : « Regarde le monde, regarde tes frères et sœurs comme je les regarde. Ne vois-tu pas la présence de mon esprit dans la recherche de sens qui circule dans la société, dans la remise en question de nos modes de vie, dans toute cette solidarité qui se déploie sur tous les continents. »
La fraternité nous fait tenir.

Du temps où nous vivions les rencontres, des chemins de croix s'étaient préparés, nous avons envie de vous en partager quelques-uns ainsi que des événements plein de tendresse et de miséricorde vécus ces mois-ci. **L'humain d'abord.**



« J'ai gagné la certitude que les catastrophes sont là pour nous faire éviter le pire. Cette crise donne accès à ma propre profondeur. »

Christiane Singer

Le Carême tel que préparé par nos groupes



Cette année, c'est autour du chemin de croix que nous étions invités à nous retrouver chaque vendredi de Carême à l'église

Notre-Dame de Chambéry. Voici quelques prières préparées avec les plus défavorisés et qu'ils ont eu l'honneur de présenter la veille du confinement.

« **Seigneur** nous te confions celles et ceux condamnés à tort, victimes d'injustices mais aussi de notre égoïsme, de nos silences coupables et de notre aveuglement. **Christ**, nous te prions pour la conversion de notre cœur et de notre esprit.

Ne pas regarder l'autre, ne pas l'écouter, l'ignorer c'est le condamner à une mort sociale, à être isolé, à être marginalisé, comme les SDF qui se terrent dans des cages d'escalier, des recoins de villes, sous les ponts ... Quand on parle des condamnés à une mort sociale, on pense aussi à nos amis âgés et seuls, comme hors du monde, à tous ceux inactifs qui traînent en ville, au parc du Verney, pour les mieux lotis dans un café. Ils se reconnaissent tous entre eux comme dans une confrérie, sans être pourtant vus par "personne", c'est à dire par nous, qui sommes comme dans un autre monde.



« **Seigneur**, nous te confions les personnes désespérées, qui sont à terre, dans les ténèbres n'espérant plus retrouver la joie de vivre et pour les personnes qui leur tendent la main pour les aider à se relever. »

« **Seigneur**, nous te confions ceux qui n'ont pas eu de mère, orphelins, enfants arrachés à leurs parents, abandonnés ou martyrisés, ceux privés d'un regard maternel affectueux et de consolation. Marie, qui a pris soin de son fils, prend soin de ce monde blessé; elle compatit à la souffrance des pauvres crucifiés par ce monde sacqué par le pouvoir des hommes. »

« **Seigneur**, nous te confions les pauvres qui ne peuvent pas se payer une sépulture et les copains qui se cotisent pour plaques et fleurs. A la Toussaint est fait mémoire de chacun sans oublier les tombes qui semblent abandonnées.

La fraternité reste à jamais. »

Catherine, Valentin, Eric, Christophe



Echos de nos vies

La mort n'aura jamais le dernier mot

Loïc

Tu avais une grave maladie qu'aucun médecin n'a pu guérir. Hélas cela t'a fait faire un geste désespéré en te jetant du 7ème étage de ton minuscule studio. Les médecins t'ont laissé sortir de la clinique en plein confinement! Nous savons que tu es maintenant au paradis, enfin soulagé de toutes tes souffrances. Le Seigneur t'accueille. Ta présence restera à jamais en nous. Tu es maintenant dans la lumière du Christ et apaisé dans un immense jardin où le Seigneur nous attend tous.» Catherine, Olivier



A Modane « Je t'aime en couleur »



A la demande de la commune et avec l'aide des instituteurs, les enfants ont adressé des dessins aux personnes âgées confinées dans le foyer logements de Modane. Les employés ont décoré le hall sur le thème de Pâques.

La Parole de Dieu se fraie un chemin au sein des Ehpad Clématis et Charmilles.

Une initiative a ouvert une brèche dans l'isolement des personnes qui suivaient la messe hebdomadaire et sollicitaient l'équipe SEM. Grâce à celle-ci et au sens d'ouverture du directeur, nous avons adressé aux résidents les textes liturgiques dans des enveloppes au nom de chaque personne, marquées de l'amitié de l'équipe SEM et déposées dans la boîte aux lettres de l'Ehpad. L'animatrice et la secrétaire nous ont fait part de leur souhait de lire ces textes aux personnes ayant des difficultés pour lire.



Jean Duquesnois

Des lettres en maison d'arrêt

Hier ils étaient confinés, nous étions libres. Aujourd'hui, ils sont mis à l'isolement, aujourd'hui nous sommes confinés. Qui pensent à eux ? N'oublions pas dans nos prières les détenus privés de visites et d'avocat; n'oublions pas les familles. Des lettres leur sont envoyées par les membres de l'aumônerie.

Hervé Ibanez